

L'enseignement du ski en Suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

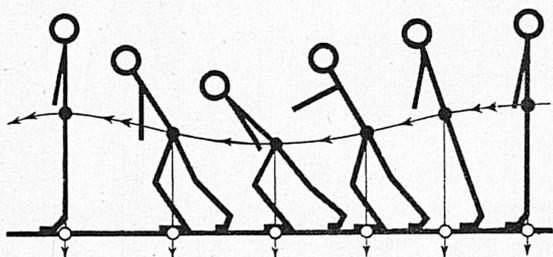
L'ENSEIGNEMENT DU SKI EN SUISSE

Il en est de la pratique du ski comme de toute autre chose: elle doit être soumise à une autorité. Sinon elle aboutit à des hérésies. Laissez-deux jeunes skieurs acquérir leur art sans contrôle: ils auront deux tactiques différentes, conforme chacune à la nature du terrain où ils se sont exercés et à leur tempérament personnel. L'un et l'autre estimeront que leur méthode est la bonne et voudront l'imposer à leur entourage. C'est la source des erreurs en matière sportive. On aura alors deux écoles rivales, dont chacune aura partiellement raison, mais qui se combattront. C'est ce qui est arrivé. L'usage a créé la règle et, comme il y a plusieurs usages, il y a eu plusieurs règles. Cela explique qu'il y ait, par exemple, une technique norvégienne, applicable surtout aux courses de fond. On parle d'une technique autrichienne, préconisée

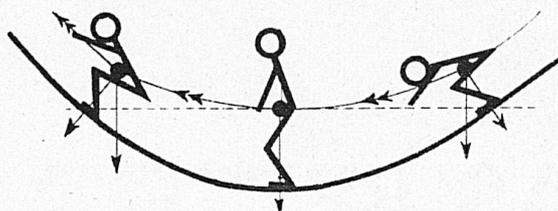
pas être exposés à recommencer leur apprentissage si, d'une saison à l'autre, ils passent des Grisons à l'Oberland bernois, par exemple.

Pour toutes ces raisons, il importait de déterminer les premiers principes du ski. En Suisse, les débutants, pressés, voulaient se lancer dans le christiania, le télémark, s'aventurer en haute montagne avant de savoir se tenir debout. Avant d'écrire un chef-d'œuvre, il faut apprendre l'a b c, et le dessin avant de construire des maisons. On ne peut devenir un skieur complet ni atteindre à la virtuosité si l'on ne s'est pas assimilé, laborieusement, les éléments de la méthode.

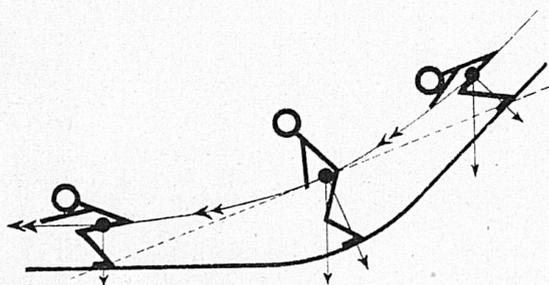
Les hommes responsables, soucieux du dommage causé au ski et au pays par la dispersion des efforts, s'attelèrent résolument à unifier l'enseignement du ski. L'automne dernier,



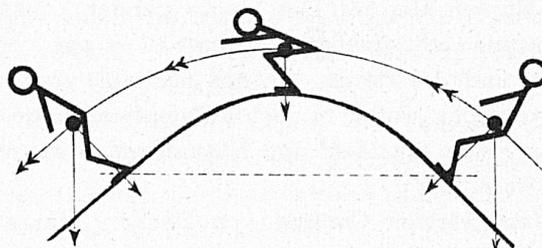
La marche en terrain plat consiste en pas marchés (trace serrée)



On passe les dépressions en abaissant préalablement le corps



Le passage de la descente au terrain plat



Attitudes successives pour le passage de bosses

par la célèbre école d'Arlberg enseignant la position accroupie, la trace ouverte, les virages arrachés c'est-à-dire obtenus au moyen du christiania par la force musculaire et facilités par le ploïement du buste en avant. Enfin, il y a la technique suisse, qui prévoit essentiellement une position droite, une trace serrée et des virages coulés c'est-à-dire s'accomplissant principalement au moyen du télémark et du christiania par la force d'élan du corps et facilités par le renversement du buste en arrière.

En Suisse même, il y avait des partisans de divers systèmes. Le préjudice était certain, pour les skieurs en général, pour l'armée qui, la première, doit pouvoir imposer à ses soldats-skieurs une pratique uniforme, pour le prestige national, car l'équipe suisse des skieurs a encore des progrès à faire, enfin pour le tourisme, parce que les hôtes étrangers qui viennent chez nous s'initier aux secrets du ski ne doivent

les délégués des associations et des régions intéressées se réunirent en trois conférences et fixèrent une méthodologie du ski, rédigèrent un manuel et instituèrent un brevet pour les futurs professeurs et skieurs. Désormais, tous les instructeurs de ski enseigneront les rudiments de ce sport à l'aide du manuel officiel qui explique en détail la position qu'il faut donner au corps et aux skis pour accomplir les mouvements élémentaires. Ayant acquis cette culture primaire mais indispensable, le débutant peut alors, sous l'impulsion de son maître, déployer sa personnalité, se spécialiser dans l'une des disciplines du ski, ou devenir un artiste universel. La lecture du catéchisme des skieurs montre que l'art du ski est complexe, mais fait désirer de le posséder à fond.

Nos dessins sont tirés du projet de manuel des Associations suisses de ski.